

Julie : le demak'up.

Dans le dernier numéro du magazine Bike Julie Krasniak nous fait un numéro..Apprêtée par des professionnels elle prend la pose pour le calendrier de *Cyclepassion*.

À l'arrivée c'est un bien "Julie" résultat, esthétique, pas vulgaire, très soigné, une créature de toute beauté dont on aimerait qu'elle ne change plus...

C'est cette fin d'idée ("qu'elle ne change plus") qui m'en a inspiré une autre..relative aux masters.

En vtt, voire dans le vélo, voire en sport, voire dans la vie, les masters (ou les vétérans, les anciens, les vieux..) suscitent du respect ("*C'est beau ce que vous faites à votre âge*") mais aussi une sorte de gêne : "*Mais qu'est-ce qu'elle a encore besoin de courir à son âge, elle ne peut pas laisser la place aux jeunes?*" Qui n'a pas entendu cette phrase à propos de Jeannie Longo (même la belle Julie l'a dit en 2008)? Longo, sorte de "mastérité" incarnée..Les mêmes commentaires ont surgi après la récente tournée mondiale des Rolling Stones à soixante ans bien tapés.

Ces propos expriment une forme de jalousie? Pas seulement, il y a peut-être quelque chose de plus profond.

Qu'est-ce qui est gênant dans le fait que des vieux s'agitent comme des jeunes? Dans une société comme la nôtre, ultra-compétitive et ultra-technologique, où l'on fait tout miroiter aux gens notamment la jeunesse éternelle et la victoire sur le temps qui passe (une récente pub télé vante le produit *Age Killer*, c'est tout dire) on accepte d'autant plus mal de voir sous nos yeux les irréparables outrages du temps.

Les rides qui se creusent, la peau qui s'affaisse, la vue qui se brouille, les dents qui se déchaussent, les muscles qui se vident, les mouvements qui ralentissent, les douleurs qui persistent, les odeurs, les cheveux qui au mieux grisonnent au pire tombent, la mémoire qui s'évapore, le ton parfois passéiste ("*Ah de mon temps..*"), la tolérance et la patience envers les jeunes et le bruit qui diminuent..Le spectacle des anciens qui jouent aux jeux des jeunes (par exemple une compétition vtt) peut être relativement mal supporté.

Dans notre société de glorification de la jeunesse, grande est la tentation de mettre les masters à l'écart : horaires à la marge, absence de maillot pour les masters 3 en championnat de France, projet de championnat de France masters à part, catégorie elle-même à part, qui n'autorise pas la montée en élite pour ses meilleurs pilotes..Tout cela a du sens, celui du malaise, qui transparait plus facilement quand on voit la belle Julie poser dans Bike et symboliser cette fraîcheur qu'on aimerait tant garder en comparaison du repoussant vieillissement.

Un proverbe dit "*On parle du temps qu'il fait pour éviter de parler du temps qui passe*".

On expose la belle Julie pour oublier un peu ce qui nous attend.

Au fond on a bien raison.
Elle symbolise ce que nous aimerions rester.
Le master montre ce que nous ne voudrions jamais devenir.

**Jolie Julie ton corps est une splendeur
Il est bien loin des affres des masters
Fin élégant soyeux et lumineux
Profites en autant que tu le peux.**